

II - ANALYSE DES ANIMATIONS RECENSEES

Les quelque 230 animations recensées dans notre enquête systématique nous ont permis d'effectuer une étude statistique sommaire de leurs principales caractéristiques. L'unité statistique élémentaire choisie est l'"animation". Ce terme, bien entendu, recouvre des réalités très variables, qui vont de la simple conférence d'une heure à l'opération multiforme s'étendant sur un mois ou plus. Les tendances relevées dans les analyses qui suivent n'en ont pas moins une signification certaine, du point de vue qualificatif.

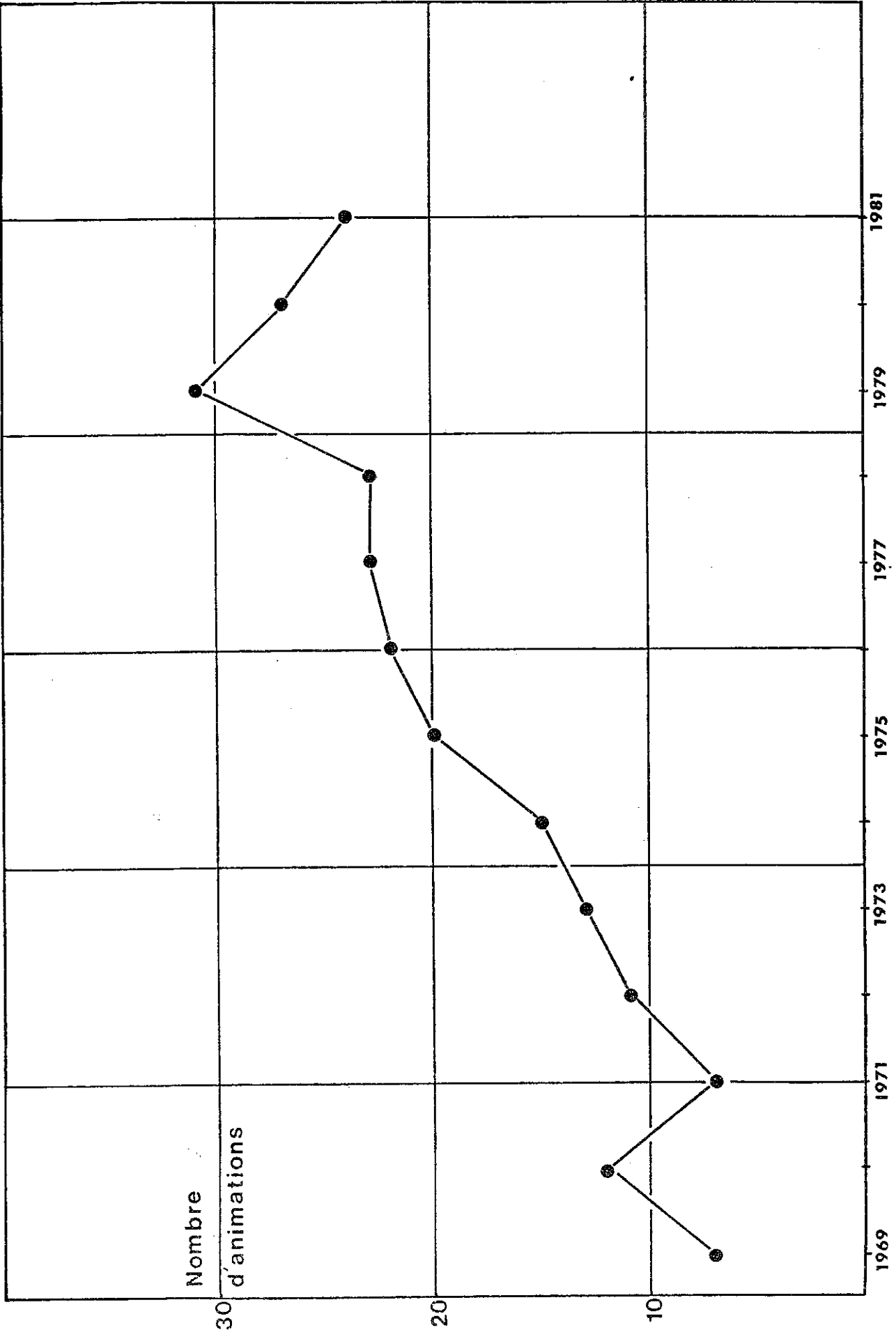
1. Répartition chronologique des animations

Cette courbe appelle peu de commentaires.

L'augmentation quasi régulière du nombre d'animations entre 1969 et 1979 manifeste le développement de l'A.C.S.T.

Le plafonnement à partir de 1979 peut être dû à la superposition de plusieurs facteurs :

- documentation moins disponible : les animations scientifiques n'étant plus considérées comme originales donnent moins lieu à publications et à commentaires dans les bulletins spécialisés ;
- transfert des activités scientifiques et techniques hors des établissements culturels (par exemple, Grenoble avec la création du CCST) ;
- "saturation", au moins partielle, des lieux d'initiative dans ce domaine, sans que naissent de nouveaux lieux.



2. Localisation des manifestations

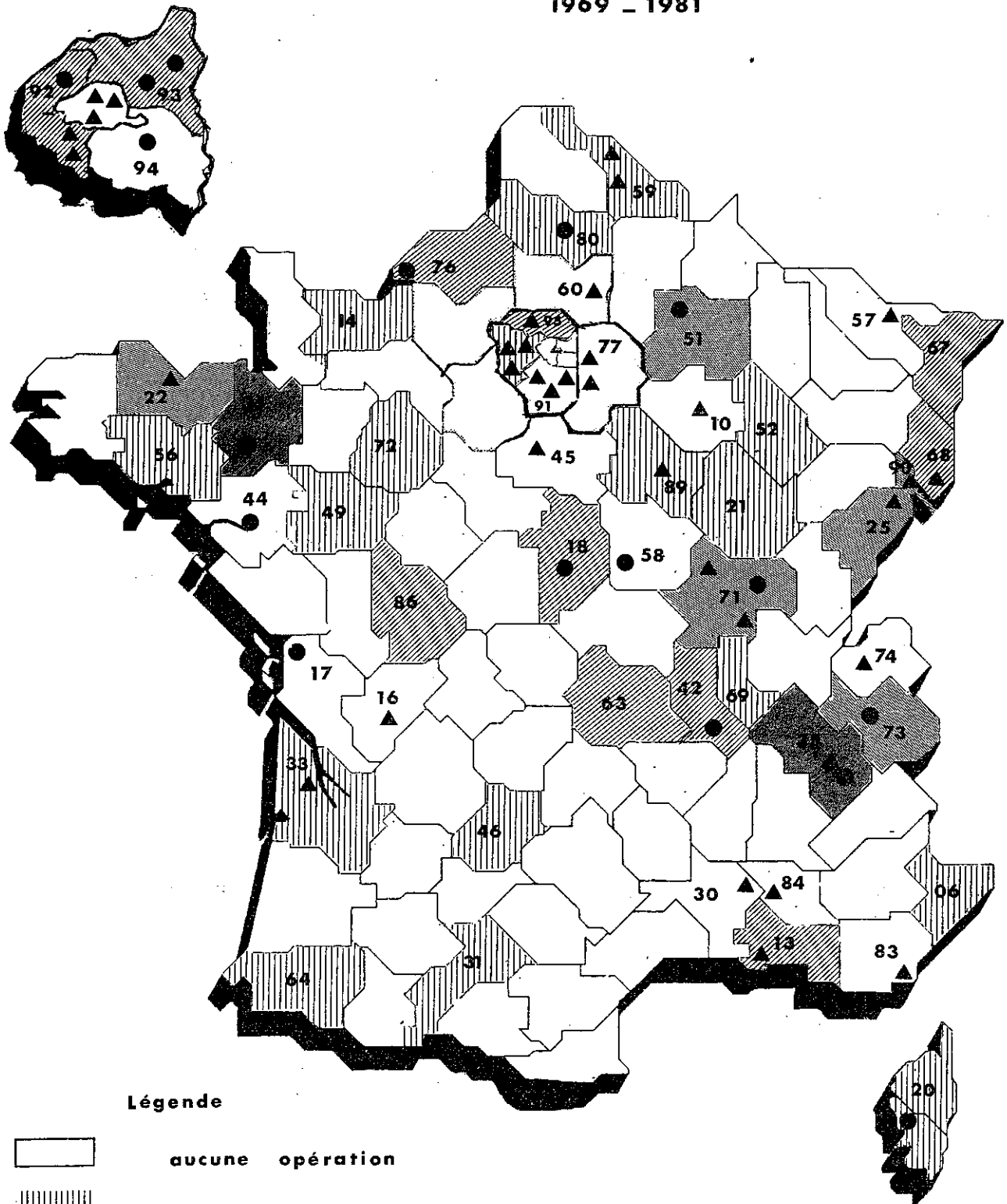
La carte ci-contre représente la répartition géographique des animations recensées. Pour la commodité de la représentation, et en accord avec le fichier de recensement des animations, c'est le département qui a été choisi comme unité territoriale. En réalité, peu d'actions couvrent un département tout entier, près de 90 % d'entre elles étant confinées dans la ville principale. Pour mémoire, nous avons aussi reporté sur la carte l'emplacement des principaux établissements culturels.

On peut, de cette carte, tirer les informations suivantes :








- Les zones blanches, où rien ne s'est passé sont, de loin, les plus nombreuses.
- Les zones hachurées coïncident assez bien avec la présence d'établissements culturels : ceci n'est pas étonnant étant donné le champ de l'enquête qui portait principalement sur les établissements culturels.
- La carte "culturelle scientifique et technique" privilégie la Bretagne, la Champagne, la région Rhône-Alpes, l'Alsace et la Provence, et une partie de l'Ile de France.

Animations Scientifiques et Techniques

1969 - 1981



Légende

-  aucune opération
-  1 opération
-  2 à 5 opérations
-  6 à 20 opérations
-  plus de 20 opérations
-  Maison de la Culture
-  CAC ou établissement associé

3. Initiative

1. Dans ce tableau est représentée la distribution des actions recensées selon l'organisme initiateur. La liste des catégories d'initiateurs suit un ordre croissant de degré d'autonomie par rapport à l'Etat. Nous avons distingué les cas où un seul établissement a pris l'initiative de celui où il y en a plusieurs.

Les établissements culturels sont ceux que regroupe l'ATAC.

Les collectivités territoriales comprennent les communes, syndicats inter-communaux, communautés urbaines, ainsi que les départements et les régions. Sont inclus les centres culturels communaux ou départementaux, émanations directes de ces collectivités locales.

2. Ce tableau entraîne les constatations suivantes :

L'Etat (administration centrale) ne prend, seul, aucune initiative. Les syndicats, comités d'entreprises et corporations non plus.

Ce sont les établissements culturels qui sont les plus actifs : ceci reflète sans doute les conditions mêmes de l'enquête.

Initiative prise par	Initiative unique	Initiatives multiples
1) Etat, administration		9
2) Etablissements culturels	165 71%	28
3) Collectivités territoriales	19 8%	10
4) Associations, groupes	7 3%	12
5) Comités d'entreprises Syndicats Corporations		1
6) Sociétés savantes Universités	15 6%	3
7) Individus ou groupes non organisés	2 1%	2
8) Total	208 animations	25 animations (11%) avec 65 co- initiateurs

4. Initiative et financement

Dans ce tableau, la somme des contenus est supérieure à 100 % à cause de la multiplicité de certains financements comme de certaines initiatives. La signification des catégories ne pose pas de problèmes particuliers. La colonne 8 concerne le mécénat, privé (entreprises) ou semi-public (Caisse d'allocations familiales, par exemple).

Nous avons porté en colonne 11 les nombres d'opérations n'ayant eu qu'un seul financeur (en général l'initiateur de l'entreprise).

On peut faire les constatations suivantes :

- Les manifestations décidées par les établissements culturels sont financées par eux, sur leurs fonds propres (lesquels peuvent d'ailleurs provenir des divers autres organismes mentionnés).
- Les organismes centraux (l'Etat) interviennent directement dans une animation sur cinq.
- Les sociétés savantes et les universités semblent plus que d'autres rechercher les participations financières extérieures, en particulier celles de la MIDIST.
- 22 % seulement des opérations ont plusieurs financeurs. Il s'agit surtout de grosses opérations itinérantes, montées hors des cadres culturels habituels.

De cet ensemble, on retire l'image d'une animation culturelle scientifique et technique encore timide, peu engagée dans des collaborations, et consistant principalement en petites actions locales.

Les initiatives dues aux scientifiques utilisent beaucoup mieux les possibilités offertes par les administrations centrales.

INITIATIVE / FINANCEMENT

1 Financement	2 Fonds propres	3 Organisme scientifique ou universitaire	4 Collectivité territoriale	5 ETAT			8 Mécénat	9 Etablissement culturel	10 Non précisé	11 1 seul financeur
				FIC	MIDIST (BNIST)	AUTRES				
A Initiative										
B Collectivités territoriales	13	1	1	1	1	1				13
C Etablissements culturels	155					1	1		10	153
D Associations groupes	4		2		4	4	3	2	1	2
E Sociétés savantes universités	7	4	8		9	6	4	3	1	6
F Individu									1	1
G Initiatives conjointes	22	2	3		5	4		3	1	6
H TOTAL	201	7	14		19	16	8	9	14	181
I POURCENTAGE	86 %	3 %	6 %		8 %	7 %	3 %	4 %	6 %	78 %

5. Initiative et forme

En ce qui concerne les initiatives, les rubriques sont les mêmes que pour le tableau n° 3

Pour classer les formes des manifestations, il a fallu procéder à quelques regroupements :

- La colonne n° 7 (ateliers, stages, visites) comprend aussi les camps scientifiques.
- La colonne n° 9 (multiforme) comptabilise les animations qui ont utilisé simultanément plusieurs formes. Celles-ci sont explicitées dans le tableau inférieur (dans ce cas, bien entendu, le total atteint plus de 100 %).

De ces tableaux, on peut tirer quelques constatations :

- Expositions, puis conférences-débats sont de loin les formes les plus répandues, seules ou conjuguées avec d'autres formes.

En ce qui concerne les expositions, ce sont en général des expositions itinérantes, préparées dans quelques grands centres (Palais de la Découverte, CCI, CNRS, Grenoble), et qui ne demandent qu'un effort assez minime à l'établissement qui les accueille.

Les conférences et débats faisant appel à des "spécialistes" ou à des vedettes sont faciles à organiser, coûtent peu cher et peuvent suivre l'actualité.

- Les films scientifiques ne sont guère utilisés pour eux-mêmes, mais servent à illustrer ou à accompagner d'autres formes. Il est vrai que les films scientifiques ne disposent pas, en France, de réseaux de distribution.
- Les initiatives conjointes sont le plus souvent des opérations importantes et multiformes.
- Il y a peu de spectacles à thèmes scientifiques. Seuls le PEPAC et le Théâtre des Deux Rives à Rouen ont innové en ce domaine. Il y a sans doute une recherche à faire en ce sens (sketches, chansons, ballets...).

INITIATIVE / FORME

1 Forme	2 Portes ouvertes démonstrations	3 Colloques forums réunions	4 Conférences débats	5 Exposition	6 Films audio visuel	7 Ateliers stages visites	8 Théâtre spectacle	9 Multiforme	10 TOTAL
A Initiative									
B Collectivité territoriale		1	3	8				7	19
C Etablissements culturels	6		53	57	6	10	3	31	165
D Associations groupes			2	1				4	7
E Sociétés savantes universités			1	2				12	15
F Individus			1	1					2
G Conjointes		2		9	1	1		12	25
H TOTAL	6	3	60	78	7	11	3	66	233
I POURCENTAGE	3 %	1 %	25 %	33 %	3 %	5 %	1 %	28 %	

CES ACTIONS MULTIFORMES UTILISENT LES FORMES SUIVANTES

J Les animations multiformes	Portes ouvertes démonstrations	Colloques forum	Conférences débats	Expo	Films au- diovisuel	Atelier stage	Animation de rue	Théâtre spectacle	Milieu scolaire	Publication
	21 32 %	16 24 %	54 82 %	61 92 %	37 56 %	22 33 %	8 12 %	12 18 %	8 12 %	5 8 %

6. Initiative et thème

L'ordre choisi pour les thèmes représente un parcours du plus abstrait et du plus "fondamental", (les mathématiques) au plus "humain" et au plus "concret" ou "appliqué". Bien entendu, une telle classification reste empirique. Elle a été établie pour les besoins de la cause, et ne prétend nullement renouveler l'impossible question du classement des disciplines.

Comme toute classification elle pose des problèmes de définition, de frontières. Nous les avons résolus au mieux en tenant compte des informations dont nous disposions.

Le catégorie "Divers-multiples" reçoit tout ce qui a paru inclassable soit parce qu'ambigu, soit parce que traitant simultanément plusieurs thèmes. Mais les quelques imperfections ne changent pas les résultats qualitatifs.

Que nous enseigne ce tableau ?

Si l'on effectue un classement par la fréquence des thèmes abordés et qu'on le compare à la hiérarchie des centres d'intérêts à l'égard de la science, établie en 1978 par une enquête sur un échantillon représentatif de la population française (J.F. Boss et J.N. Kapferer, p. 72, cf. bibliographie in fine), on obtient les deux listes suivantes (les nombres, dans la première liste, indiquent le nombre d'animations recensées sur le thème considéré).

Technique - Industrie	35	Santé.
Société	25	Ecologie
Physique	24	Géographie
Sciences sociales -		Sociologie
Santé	22	Economie
Botanique, zoo -		Biologie
Paléontologie	16	Technique - Industrie
Sciences de la terre	16	Astronomie
Astronomie	15	Astrologie
Biologie	13	Physique
Ecologie	12	
Informatique	8	
Chimie	3	
Mathématiques	3	
Divers	20	

Thème (Initiatives)	Mathématiques	Astronomie	Physique	Chimie	Biologie	Botanique Paléontologie	Science de la terre	Écologie	Santé	Sciences Sociales	Sciences et Société	Technique Industrie	Informa- tique Téléma- tique	Divers	TOTAL
Collectivités Territoriales		1	2			3	1	2	1	2		6	1		19
Etablissements Cultuels	3	8	15		11	10	13	6	18	18	19	27	6	13	165
Associations Groupes		1	1							1	1	1	1	1	7
Sociétés Savantes et Universités		2	2	3					1		3	1		2	15
Individus			1						1						2
Opérations Conjointes		3	2		2	3	2	4	1	2	2			4	25
TOTAL	3 1 %	15 6 %	24 10 %	3 1 %	13 6 %	16 7 %	16 7 %	12 5 %	22 9 %	23 9 %	25 11 %	35 15 %	8 3 %	20 9 %	233 100 %

INITIATIVE/THEME

L'ordre des thèmes proposés ne recouvre pas celui des aspirations du public. Ce dernier privilégie les matières à résonance sociale et s'intéresse assez peu aux sciences exactes.

Au contraire, ce que propose l'animation culturelle scientifique et technique mélange indistinctement en tête de classement les disciplines liées à la société et les sciences pures, comme la physique.

Ensuite viennent les sciences "naturelles" et l'astronomie, sciences plus traditionnelles, et qui, semble-t-il, trouvent toujours un public.

En fin de classement on trouve l'informatique, science encore récente, la chimie et les mathématiques, pratiquement inexistantes (nous donnons une interprétation possible de cet état de fait dans le rapport sur Grenoble).

Les discordances principales entre les deux listes concernent d'abord la technique et l'industrie, ainsi que la physique. Ces deux sujets sont probablement favorisés, le premier par le désir des établissements culturels de présenter l'activité industrielle de leurs régions, la seconde par la très forte influence des physiciens sur l'animation culturelle, dont il a été question dans l'introduction alors que la physique suscite une très faible curiosité de la part du public.

L'écart entre les deux échelles serait vraisemblablement bien supérieur si les centres d'intérêt du public, tels qu'ils ont été recueillis par l'enquête, correspondaient vraiment à la réalité des pratiques et des représentations - et non, comme c'est probablement le cas ici, à la conception que se font les personnes interrogées de la "bonne" réponse que l'enquêteur est supposé attendre d'eux (d'où, peut-être, le score important obtenu par cette matière typiquement scolaire qu'est la géographie).

Quant à la répartition des thèmes proposés selon le type d'initiative, elle reflète avant tout la prépondérance et la polyvalence des établissements culturels dans l'ACS, puisqu'ils sont présents partout sauf pour la chimie. Ceci d'ailleurs ne signifie pas que l'initiative provienne toujours du champ culturel : elle peut fort bien émaner du champ scientifique par l'intermédiaire d'un établissement culturel (voir le cas de Grenoble). Ceux-ci interviennent le plus souvent dans les thèmes "sociaux" (industrie, santé, société, sciences sociales, informatique) mais aussi dans les thèmes scientifiques plutôt "naturalistes" (sciences de la terre et biologie). A l'opposé, le milieu savant et universitaire favorise par ses initiatives la physique, l'astronomie et la chimie (quant à l'écologie et aux sciences botaniques, zoologiques et paléontologiques, elles proviennent d'initiatives plus dispersées, ou multiples).

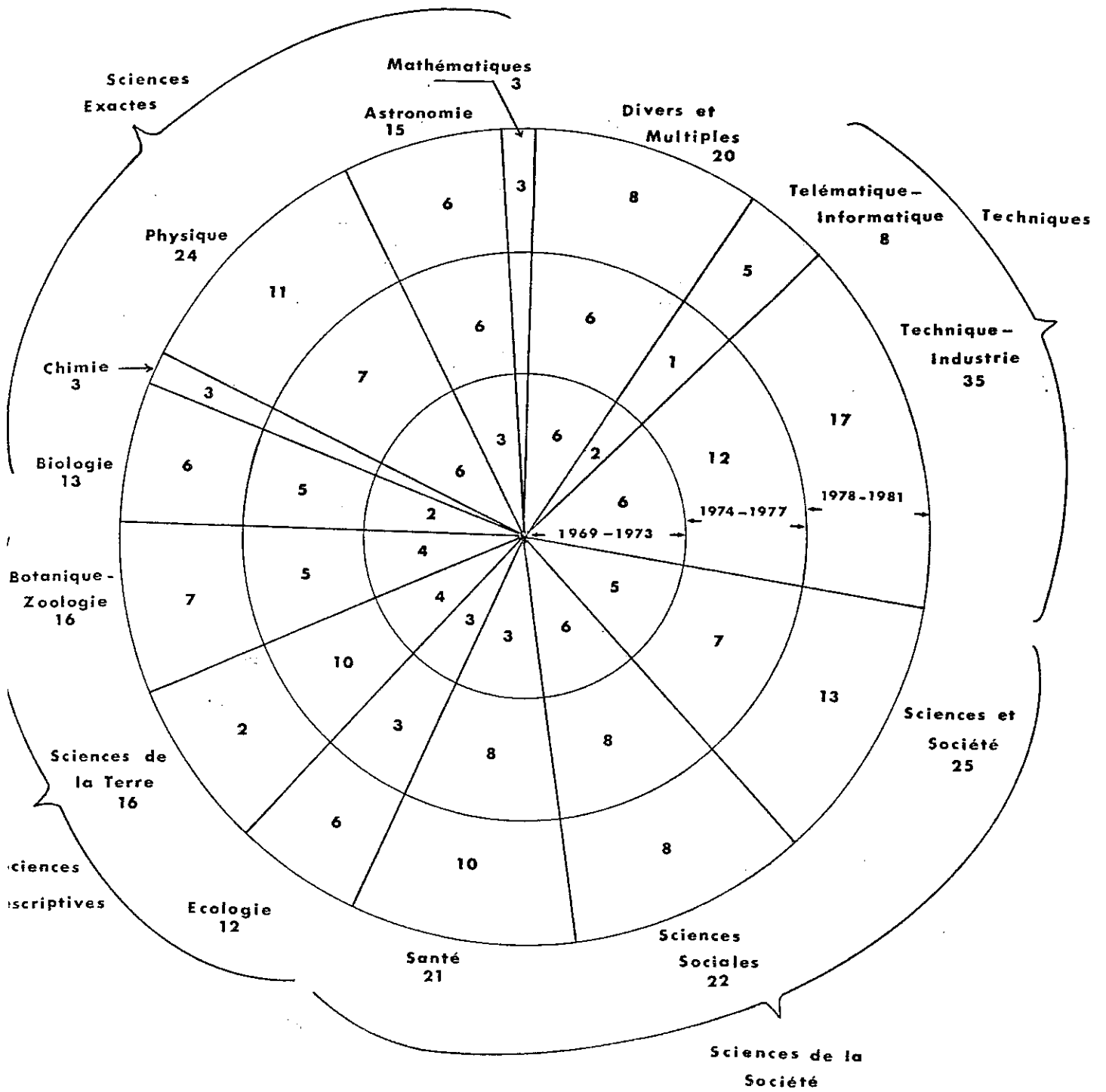
Ce tableau met en évidence quatre grandes catégories d'animations, trois d'entre elles correspondant plus ou moins à la répartition universitaire des problématiques (sciences "pures", sciences "naturelles", sciences humaines et sociales) la quatrième catégorie concernant la technique et l'industrie.

7. Chronologie par thèmes

Pour présenter ce tableau, nous avons choisi un mode de représentation assez complexe, qui tente d'exprimer à la fois la part de chaque thème, des ensembles de thèmes et l'évolution dans le temps de ces thèmes.

Le cercle est donc divisé en secteurs, chaque secteur ayant une ouverture angulaire proportionnelle à l'importance globale du thème qu'il représente.

Trois cercles concentriques permettent de délimiter 3 périodes : 1969-1973, 1974-1977 et 1978-1981. La première recouvre cinq ans, les deux autres quatre seulement, ce qui fausse un peu les comparaisons, mais permet d'avoir des cases un peu plus peuplées. Les nombres indiquent les nombres d'animation.



8. Durée des manifestations

Du point de vue de la durée, on peut distinguer en gros quatre classes dans les manifestations recensées.

D'abord les manifestations ponctuelles (moins d'une journée) : conférences, débats, quelques ateliers et démonstrations, soit environ 19 % de l'ensemble.

La seconde catégorie (7 %), inclut les manifestations qui durent moins d'une semaine. Elle comprend principalement les ateliers et camps ou sessions d'initiation scientifique et quelques animations multifformes.

La troisième (de 2 à 6 semaines), comprend les expositions, quelques cycles de conférences et des animations multifformes. Elle représente 55 % de l'ensemble total, dont 33 % d'expositions.

Enfin, les opérations plus longues (19 %) sont des programmes annuels sur un thème (cycles de conférences, d'animations multifformes, expositions de longue durée).

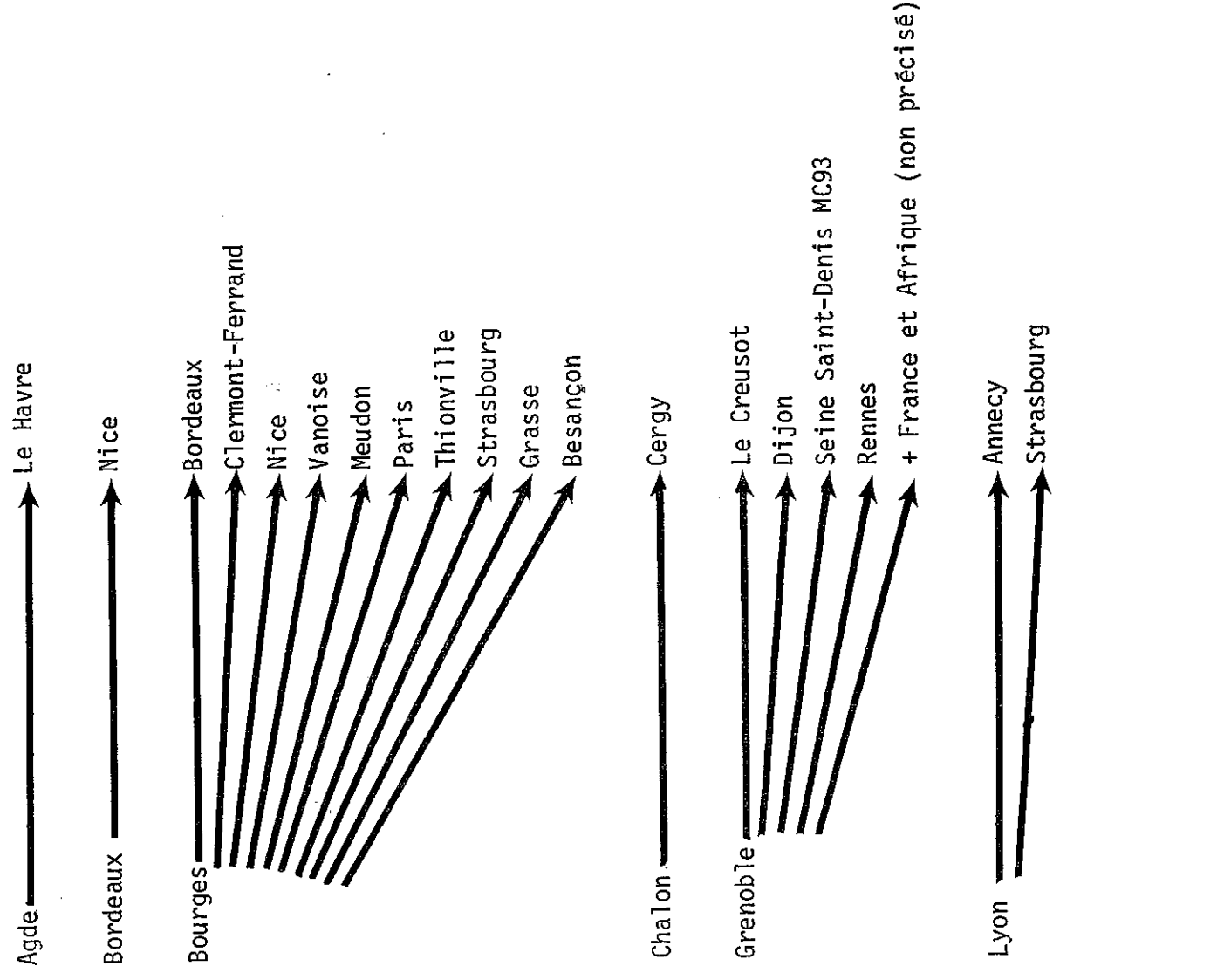
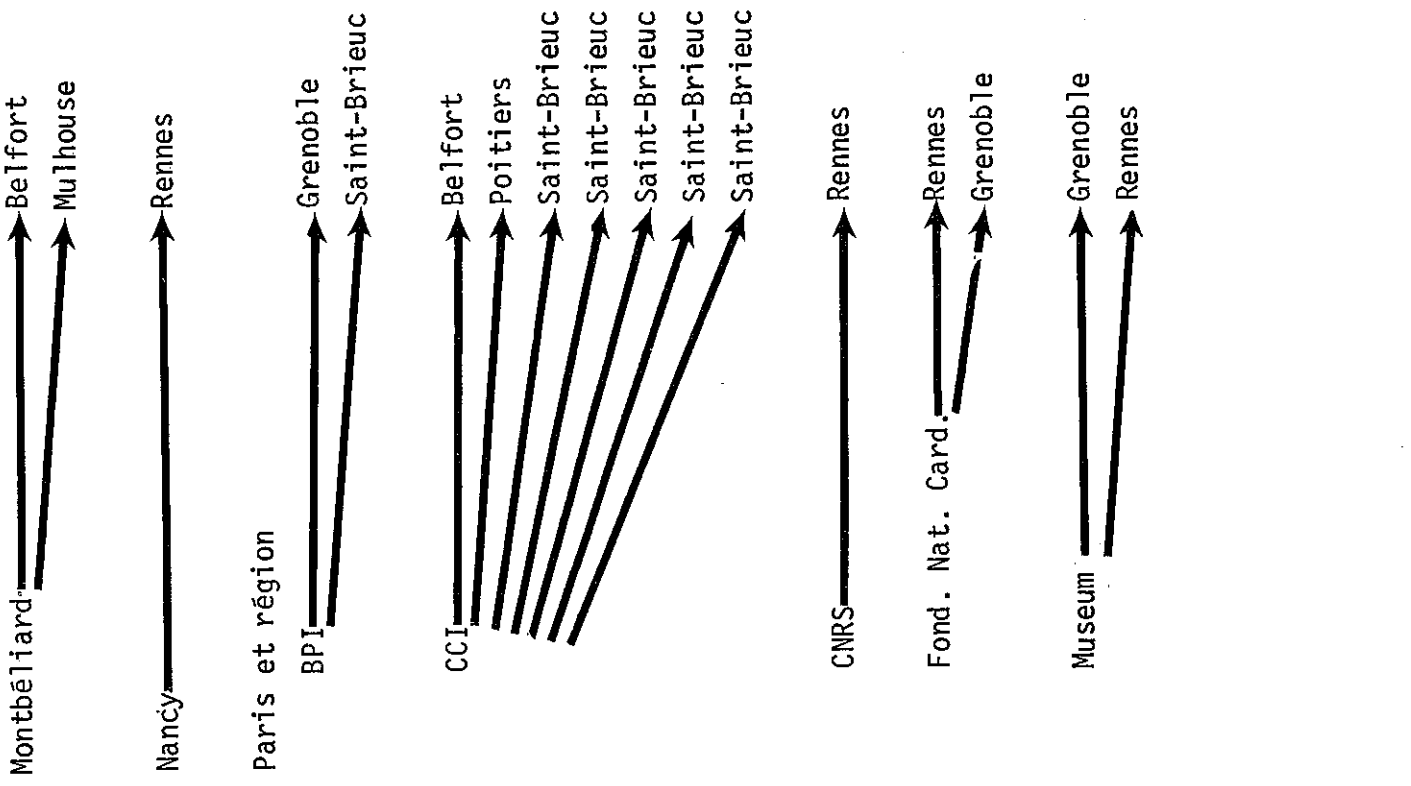
9. Circulation des ressources

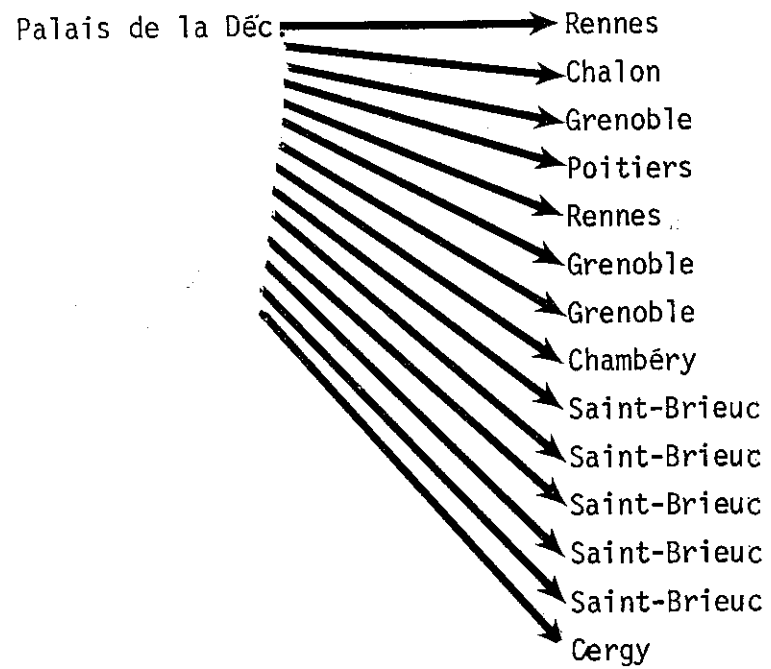
65 animations seulement, sur environ 250, ont utilisé un matériel produit ailleurs. Cette faible proportion montre bien que l'animation scientifique et technique est encore un domaine plutôt artisanal.

Les tableaux ci-joints, qui indiquent la circulation des ressources, montrent, curieusement, qu'il y a plus de producteurs (21) que d'emprunteurs (19) et peu nombreux ceux qui sont à la fois producteurs et emprunteurs.

On peut remarquer l'importance, du point de vue de la production, de Bourges, Grenoble et Sartrouville, ainsi que du CCI et du Palais de la Découverte. Les principaux emprunteurs sont : Rennes, Grenoble et Saint-Brieuc.

Il est certain que le développement de l'ACST devrait entraîner un accroissement considérable de la circulation des ressources. Une optimisation des ressources demanderait la mise en place d'une association chargée de faciliter les co-productions et la distribution. L'AMSCIT et "Technique, Culture, Avenir", récemment créés, pourraient peut-être jouer ce rôle.

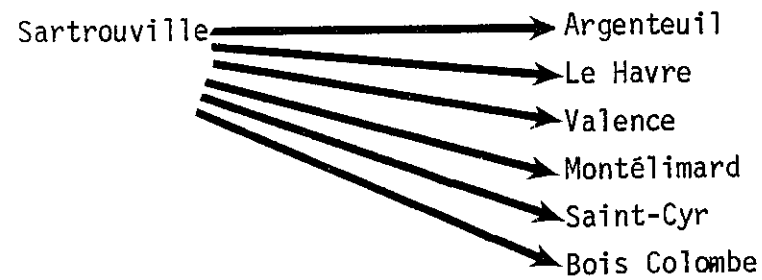




Prague → Grenoble

Reims → Strasbourg

Rennes → Saint-Brieuc



Musée F. Holog. → Rennes

Belfort ← Montbéliard
← Paris CCI

Besançon ← Bourges

Bordeaux ← Bourges

Cergy ← Chalon
← Paris P. Déc.

Chalon ← Paris P. Déc.

Clermont ← Bourges

Dijon ← Grenoble

Grenoble ← Paris BPI
← Paris FNC
← Paris Museum
← Paris P. Déc.
← Paris P. Déc.
← Paris P. Déc.
← Prague
← Seine Saint-Denis
← Strasbourg

Le Creusot ← Grenoble

Le Havre ← Agde
← Sartrouville

Mulhouse ← Montbéliard

Nice ← Bordeaux
← Bourges

Paris ← Bourges

Poitiers ← Paris CCI
← Paris P. Dec.

Rennes ← Grenoble
← Nancy
← Paris CNRS
← Paris FNC
← Paris Museum
← Paris P. Dec.
← Paris P. Dec.
← Musée F. Holog.

